

Née à Rimouski, **Lucienne Lacasse-Lovsted** vit à Toronto. Elle est membre de la Société des écrivains de Toronto et de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français. Elle a publié un récit autobiographique, *Une enfance rimouskoise* (Rimouski: Éditeq, 1988) et quatre romans jeunesse, *Une fille super* (Saint-Boniface: Éditions des Plaines, 1994), *Une grande sportive* (Éditions des Plaines, 1995), *Trop de kilos ?* (Vanier: CFORP, 1997), *Narcos, machos, motos* (Éditions des Plaines, 1999). Un recueil de poèmes, *Puisque les fleuves nous conduisent*, paraît en 1999 aux Éditions du GREF, à Toronto.



## AUBE D'ÉTERNITÉ

### Phase I :

ignorance cultivée

### L'Innommable

Toi Goliath.

Moi David.

**I**nsidieux  
tu cherches le nid douillet  
où te nicher  
proliférer

Mon caillou :

mon rire.

Trois nodules à peine visibles  
prennent la grosseur d'une fève  
d'une fève de Lima  
d'une gourgane

Rire qui exorcise la peur  
oublie ton intrusion  
rassure les miens  
Rire aujourd'hui  
pour rire au dernier jour  
pour un exit en beauté

Monstre  
tapi dans l'enchevêtrement des viscères  
pendant que le dépistage se poursuit,  
tout ce temps, gourgane  
tu prolifères, triples,  
deviens boursouflure violacée  
oeil malin  
tourné vers l'intérieur

Première escarmouche,  
tu me découronnes  
Frustration  
tête standard  
banale à faire craquer le miroir  
qui reflète des frisettes  
rêches au toucher  
sans l'éclat argenté  
de ma chevelure déracinée

Menace diffuse, anonyme,  
que je prétends ignorer  
dont je me cache la présence  
pour cacher ma frayeur  
bloquer ton avance

Me démoraliser  
me montrer qui est maître  
un jeu?

Mais l'arsenal des artifices  
est bien équipé...  
les perruques,  
c'est pas pour les chiens  
et les cheveux repoussent

Cratère,  
tu suintes une poisse fétide  
étends tes ramifications  
entraves le mouvement

*mais à part ça  
Madame la marquise  
tout va très bien, tout va très bien !*

Première victoire  
le cocktail chimique  
te fait baisser pavillon

Sans relâcher le terrain gagné  
tu reviens mener le bal  
Enlacements furieux  
étreintes brutales de la douleur  
tango lascif,  
danse macabre  
qui me coupe le souffle

Sur une plage de chair rose  
tu as rampé en silence  
avancé une pince exploratrice  
Crabe, tu chemines en silence

Je me stabilise  
essaie de deviner tes intentions  
tu prends plaisir à me terrifier

Lutter, défier  
s'agripper... ou laisser aller

*voilà la question*

Panique  
amplifiée par les ténèbres de la nuit  
par les battements d'un coeur  
qui se raconte ses peurs  
d'un corps dont je questionne  
le moindre gargouillement

Puis l'aube rosit le jour  
sa luminosité réveille l'espoir.  
N'était-ce qu'un cauchemar ?

J'interroge le miroir  
la silhouette ne paie pas de mine :  
jambes  
éléphantesques, bosselées, chancelantes,  
pieds  
qui n'enjambent plus l'obstacle  
eux qui hier encore m'emmenaient partout  
marcheuse intrépide que j'étais

ventre  
qui deux fois a porté la vie,  
difforme, énorme  
bras  
qui font craquer les manches du peignoir  
poignet  
enflé à ne plus permettre les bracelets  
visage  
frais, rosé  
qui défie ta présence par le sourire.  
Et mon rire !

Panique (une fois de plus)  
dissipée par la clarté qui pointe  
ton ombre chassée par sa lumière

Inondée par l'espoir  
renée avec le jour tout neuf  
encore une fois  
je jure de regarder la mort en face

de réussir ma sortie de ce monde  
moi, non consultée à l'entrée

Quelles seront tes batteries  
pour l'assaut final ?

Comment viendras-tu à moi  
patte de velours  
ou griffes sorties ?

D'ici là tu prends plaisir  
par une boursouflure ici  
une bosse là  
à me rappeler ta présence  
à m'épeler le nom  
qui met fin à la charade.

## **Phase II :**

### **Ton nom est Cancer**

CANCER

Ton nom  
épélé, collé à la réalité,  
sème en moi la stupeur  
la panique  
la finalité

*Cela n'arrive qu'aux autres...*

Statistiques à l'appui  
complices serviles  
qui tronquent les résultats

Signatures de constats de décès  
incontestables  
irréfutables :  
*mort par arrêt cardiaque*  
meurt-on d'autre chose ?

J'ai anesthésié mon entendement  
nié, refusé  
Bravoure d'autruche  
à laquelle il faut mettre fin  
pour vivre dans la vérité,  
la vérité qui me rendra libre

Pour te combattre  
il faut te reconnaître  
te nommer, parer tes coups  
réalité du monde nouveau que tu es

J'absorbe un vocabulaire étranger.  
j'apprends les éléments du combat  
tout instinct de vivre réveillé.

Je contracte une alliance  
avec ceux qui, sur la brèche,  
t'observent, te déjouent,  
te maîtrisent de plus en plus,  
m'offrent un futur

Futur incertain  
dont la précarité fait la force.

Débusquée, ton emprise diminuée,  
tu n'es plus qu'une maladie  
en perte de terrain

Toi qui mets l'odieux de ton oeuvre  
au compte des effets secondaires  
des agents de ton annihilation

Tu camoufles tes victoires  
crées une fausse sécurité  
falsifies les tables de morbidité  
pour poursuivre dans l'ombre  
tes victimes encore trop nombreuses

Les cocktails chimiques n'ont plus d'effet  
Je crains ma perte  
novice que je suis à ton jeu cruel

Une arme plus puissante m'est offerte  
qui compte des cures miraculeuses  
Cobalt 60

Insecte anonyme  
sous la loupe d'un entomologiste  
tel je suis  
sous l'oeil qui cible  
la longueur, la largeur, la profondeur  
de la tumeur qui a crevé

Dix fois quatre-vingt-dix secondes  
le rayon miraculeux  
brûle, réduit, assèche,  
redonne l'espoir

### **Phase III :**

#### **Amnistie**

*La médecine fait des miracles,  
il faut y croire... coopérer*

La vie continue  
je me fais à ta présence  
à profiter des sursis  
que la Médecine t'arrache  
malgré tes tracasseries  
je chemine avec toi

Comme le marin qui cherche  
d'où souffle le vent  
je hume l'atmosphère qui est tienne  
je déchiffre tes moindres manifestations  
je t'interroge

Que fais-tu dans ma vie ?  
Pourquoi m'as-tu choisie ?  
Que m'offres-tu ?

Le sens de la vie  
la mort  
la résurrection glorieuse  
ou l'éternité du cosmos  
molécule infime  
je n'appartiendrais qu'à l'univers matériel  
celui du firmament où courent les nuages  
au rythme que les vagues  
ont inscrit en moi ?

Ma vie sur un écran  
mon passé où défilent  
les bons moments  
les pénibles  
les insignifiants

Présent  
plein de tendresses  
d'amitiés

Futur  
aux lumières d'aube

La douleur m'a de nouveau visité cette nuit  
douleur avec 'd' minuscule  
en basse région

J'avais sublimé  
cette douleur annoncée  
que j'attendais comme un noble creuset  
où fondraient les scories  
s'affinerait mon esprit  
enfin libéré

vulgaire colique  
boyaux tordus  
malaise sans gloire  
annonciatrice du nouveau site choisi

De nouveau tu me nargues  
tu sors tes griffes

Crabe,  
nom que t'a donné Hippocrate  
pour t'identifier  
Moi qui te nomme Chat  
Chat aux griffes camouflées  
par le velours de ta fourrure  
graffitant ma main  
trahie par ton ronronnement

Chat aux éraflures sanglantes  
qui ne m'empêche plus de sentir  
les nodules gonflées  
les pitons noirâtres  
l'oedème qui m'alourdit

La douleur  
aujourd'hui régit mes activités  
vole les heures destinées à l'écriture...

Tyran qui me soumet à ton caprice

Morphine  
Relâche inespérée  
Brume dissipée  
bouée à laquelle je me raccroche

Acheminement vers la dépendance  
Renonciation aux efforts physiques  
Acceptation des bons soins offerts

Reddition inconditionnelle  
congé des thérapies exigeantes  
Libération des soucis matériels  
en faveur de l'esprit  
recherche de la seule issue importante  
le sens de l'éternité vers laquelle tu me  
conduis